

**Besta Berri Euskal Herrian**  
**HISTORIA – LITURGIA - SINBOLO**  
**Fête-Dieu en Pays Basque**  
**HISTOIRE - LITURGIE - SYMBOLES**

**" Herri, leinu, mintzai, jende gaitutzu gu bat egin,  
Denetarik Erreinu bat Jainkoari sor dadin !  
Erregetu behar dugu lur guzian Zurekin.  
Jainkoaren Bildotsari, aintza eta indarra ! "**  
*Iratzeder Bekoke Ezkila P.28 kantua.*

**Un fait :** la culture basque s'enracine dans les cultures des autres peuples du monde. Ce n'est pas quelque chose d'isolé. Notre symbolique n'est pas seulement la symbolique basque, elle fait partie d'une symbolique universelle.

**La caractéristique :** nous avons su garder plus longtemps que les autres peuples diverses richesses culturelles.

**Pour quelles raisons, les Basques dansent aujourd'hui encore dans l'église de leur village ?**

La danse dans l'Église est née à partir d'un environnement. Les basques dansent sur la place publique et dans la même foulée dans les églises.

Nous possédons de nombreux témoignages :

1651 : " J'ai remarqué qu'aux noces c'est toujours le curé qui mène la danse ..." (LEPAYS).

1609 : " En tout le pays de l'Adour, leurs croix, les croix des basques sonnent et leurs prêtres dansent et sont les premiers au bal qui se fait au village ". (DE LANCRE qui fit brûler 600 à 700 personnes accusées de sorcellerie dont quatre prêtres).

*Galdezkatzen zuen neskak erran zion : " Bakarrik dantzan artzeko plazerraren gatik joiaten naiz Akelarrerat ".*

VOLTAIRE :

« Ces peuples au pied des Pyrénées qui demeurent ou plutôt qui sautent, et qu'on appelle Vasques ou Vascons ».

L'étonnant serait que dans ce pays où tout le peuple danse, y compris les prêtres, il n'y ait pas de danse dans l'église.

1531 : Au sud dans les ermitages, à la veille des fêtes, on y buvait, dansait, chantait (pas toujours des chants de dévotion) ...

*Beraz " gau pasa " egiten zen bazter-elizetan, dantzan, kantuz, jan eta edanez.*

1531 : Le Synode de Pampelune interdit les chants, les danses ... qui se font de nuit dans les ermitages.

1533 : STATUTS SYNODAUX DE BAYONNE : « Nous défendons que dans les églises se donnent des danses ... Que les prêtres ne dansent pas surtout en public ... cependant dans les noces d'un membre de leur famille ils peuvent danser pourvu qu'ils le fassent honnêtement ».

*Ez zitaken apezar debeka dantzatzea !*

1590 : Première interdiction de l'évêque de Pampelune contre les danses, sauf pour les danses données le jour de la Fête-Dieu.

Ezpata Dantza se dansait dans les églises pour les grandes occasions : Fête-Dieu, octave, Noël, St Jean-Baptiste ...

*1660 : Gorputz egunean, Donostian, 100 gizonak dantzatu zuten prosesionean, Ezpata Dantza.*

**Gorputz eguna ... Besta Berri ... Fête-Dieu ...**

1264 : Le pape Urbain IV fixe la fête du Saint Sacrement mais sans l'étendre à toute l'Église.

1314 : Le pape Clément V l'étendit à toute l'Église.

En Pays Basque, la Fête-Dieu se célèbre depuis le début du XIVème siècle d'où le nom de « Besta Berri » = nouvelle fête.

Ce sont les mêmes musiciens avec les mêmes instruments qui jouaient tant sur la place publique que dans l'église.

*Kausitzen dira danbolina eta txilibitua. Iparraldean, txirula eta ttunttuna.*

A titre d'exemple, voici ceux qui, il y a deux siècles, prenaient part à la procession de la Fête-Dieu : les danseurs, les confréries (à Bayonne au XVIème siècle il y en avait dix), la cour céleste avec les Apôtres, les Saints et les Anges, les géants, les nains, le dragon ...

*Ziganteak (erraldoiak) Elizetako prosesionetan ateratzen zira, eta Elizan altxatzen ziren, beste aldi arte. Elizako gauzak ziren. Iruñen kalonjek begiratzen zituzten Katredalaren barnean.*

*1839 : Kalonjek herriari eman zizkieten eta herriak gogotik hartu zituen. Erenugea ez da gehiago ikusten Euskal Herriko bestetan. Bainan baginue.*

La Fête-Dieu a une dimension cosmique. En certains villages, il y a encore quatre repositoires figurant les quatre points cardinaux. La bénédiction du Dieu-Hostie balaie l'univers.

*Besta Berri kosmikoa da eta ez bakarrik lekukoa. Gure herriek ere beren lau haizeak markatuak dituzte aspaldiko mendetan. Hortakotz dantzariak launazka doatzi beti. Gehiago balin bada : 12 edo 16.*

EZPATA DANTZA se dansait lors des fêtes patronales, à la Fête-Dieu.

Ezpata : épée.

Jésus a dit : " Je ne suis pas venu apporter la paix mais le glaive ! "

L'épée, c'est la lumière, l'éclair, le soleil, dans un symbolisme global.

*Ezpata hori Jainkoaren Hitza da.*

*Dantzariak xuriz bestituak dira. Erran nahi baita argiz jantziak direla. Sua, ximixta, iguzkia dakartela eskuan ezpataren forman.*

Aussi, l'EZPATA DANTZA a sa place dans l'église spécialement le jour de la Fête-Dieu. La Fête-Dieu est la fête du soleil, fête qui se célèbre lorsque le soleil est au plus haut de sa course en juin.

*Ostia iguzkiaren erdian ezartzen da egun hortan iguzki saindua deitzen dugun erakusgailuaren erdian.*

*" Ni naiz munduko Argia " erran nahi baita ni naiz iguzkia.*

*Argien argia iguzkia da.*

EZPATA DANTZA est le combat entre le bien et le mal, entre la lumière et les ténèbres.

### **Fête-Dieu dans les villages basques.**

Ne croyons pas parce que dans certains villages de Basse-Navarre, on voit des sapeurs de l'époque de Napoléon, que la Fête-Dieu date de cette époque. Les sapeurs à eux seuls ne font pas toute la Fête-Dieu.

Témoignage de Mgr Dupanloup se trouvant à St Jean Pied de Port :

" ... marchaient d'abord ouvrant la procession douze sapeurs ... autour du dais seize sapeurs toujours la hache sur l'épaule ... St Jean Pied de Port est une petite place forte ... et tous les honneurs militaires étaient rendus par les soldats de la garnison en grande tenue ... quatre repositoires avaient été disposés ...

Nous voyons apparaître les sapeurs pour la première fois en Pays Basque : pourquoi les sapeurs et non les grenadiers ?

Les sapeurs étaient une compagnie qui restait sur place. Ils avaient des relations avec les gens du pays. Les sapeurs n'étaient-ils pas de rudes travailleurs rustiques, experts dans les défrichements, ou dans la création de routes à travers la montagne ?

1680 : A Labastide-Clairence, les hommes du village choisissaient l'un d'entre eux pour capitaine à l'occasion de la Fête-Dieu. Il devait lever ses soldats.

" A Hasparren, l'Abbé (= le maire-abbé : auz'apeza) a été à Bayonne et a fait l'achat de cinquante livres de poudre à 15 sols la livre pour la Fête-Dieu ... "

Quant aux musiciens, en 1820, Boucher de Crève-Cœur écrit au sujet des fêtes à Espelette : " Une longue file de danseurs et de danseuses se tenant par le bout de leur mouchoir, dans les rues du village, précédée du txirula et du tambourin ... "

*Bastidan eta Azparren ere soldadoak altxatzen baziren, Sakramendu Sainduari ohore emaiteko, altxatzen ziren. Baionan besterik ikusten dugu.*

Les archives de Bayonne (1582) nous parlent des hommes qui sont levés et armés pour se protéger contre les étrangers qui affluaient le jour de la Fête-Dieu.

1488 : À Bayonne le jour de la Fête-Dieu, il y eut des troubles importants. Si à Labastide-Clairence la troupe était levée, c'était uniquement pour en faire une garde d'honneur. Mais à Bayonne, 300 hommes étaient levés pour faire la police pour garder la ville. Ils étaient nécessaires pour se protéger contre d'éventuels envahisseurs, pour surveiller les différentes portes de la ville.

1595 : Les Espagnols avaient voulu prendre Bayonne, profitant du jour de la Fête-Dieu.

L'aspect militaire remonte en Pays Basque au moins à 1550.

Aujourd'hui dans nos villages, nous ne courons pas de tels risques.

### **La Fête-Dieu dans la Liturgie de l'Église**

La Fête-Dieu (Fête du Corps et du Sang et du Christ) est la solennisation de l'Eucharistie célébrée en communauté paroissiale tous les dimanches.

L'essentiel réside donc dans l'Eucharistie elle-même, et la procession qui lui fait suite est son prolongement que l'on peut considérer comme une longue action de grâces.

Cette procession – qui doit toujours être précédée de la messe – porte une signification particulièrement riche : elle se réfère aux livres de l'Exode et de Josué qui racontent comment le peuple d'Israël fut sauvé par Dieu de la servitude d'Égypte et conduit Moïse à travers le désert du Sinaï afin d'être introduit en terre promise par Josué.

Cet événement est le prototype de la " longue marche " de l'Église (et de chaque chrétien) sauvée de l'esclavage du péché par le sacrifice du Christ, renouvelée dans l'Eucharistie qui a précédé, Église en marche vers la " Demeure de Dieu avec les hommes ", (Apocalypse 21,3), vers le Ciel.

Le peuple des croyants n'est pas un troupeau sans berger : le Corps de l'Église a une tête, le Christ, présent au milieu de nous, notamment par le sacrifice de l'Eucharistie : " Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps ". (Matthieu 28, 20).

C'est pourquoi, par et au cours de cette procession nous rendons grâces au Christ pour le don du salut, nous l'adorons comme notre Dieu, nous le prions de rendre fécond le travail des hommes.

Ce dernier sens est illustré au reposoir, par les quatre signes de croix que trace le prêtre avec l'ostensoir face aux quatre points cardinaux.

Ce même geste signifie aussi que le Christ est le centre dynamique de tout l'univers.

### **La Fête-Dieu met en œuvre un certain nombre de symboles qui lui sont propres :**

*1/ La dimension cosmique et solaire de cette solennité est à souligner :*

- Cette fête se célèbre à l'entrée de l'été, autour du solstice d'été (21 juin), période où le soleil est le plus haut, les journées les plus longues. C'est l'apothéose du soleil, de la lumière. Tout naturellement, le lien a été fait entre le soleil et le Christ. Le soleil est lumière. Or le Christ a dit : " Je suis la lumière du monde " (Jean 8, 12). Et même tout chrétien est lumière, puisqu'il est membre du Christ, selon le mot de Jésus : " Vous êtes la lumière du monde ! "

" Que votre lumière brille aux yeux des hommes, pour qu'en voyant vos bonnes actions, ils rendent gloire à votre Père " (Matthieu 5,14-16). Se vêtir de blanc pour la Fête-Dieu c'est devenir, symboliquement, un être de lumière, et rendre hommage à la lumière qu'est le Christ.

- Le soleil c'est aussi la vie. Juin est un mois de plein épanouissement du règne végétal. Le chrétien se souvient de la parole du Seigneur : " Je suis le pain de vie ! " (Jean 6, 45) : pain de la Parole qui éclaire notre chemin ; pain eucharistique qui nous donne la vie éternelle : " Celui qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle, et moi, je le ressusciterai au dernier jour ! " (Jean 6, 54). Aussi, la Fête-Dieu veut-elle signifier la plénitude de la vie reçue de Dieu par une profusion végétale : fleurs couronnant les jeunes filles et les enfants, végétaux divers ornant les coiffes des garçons, bouquets dans l'église et aux fenêtres des maisons, jonchée le long du parcours de la procession, signation des récoltes futures avec l'ostensoir ...

*2/ Les enseignes portées par quatre garçons ont aussi un contenu symbolique :*

- OILARRA (= coq).

Le chant matinal du coq est l'annonciateur du lever du soleil. Le coq est l'oiseau solaire par excellence, l'oiseau de la lumière. Les Égyptiens, puis les Grecs et les Romains donnaient parfois à leurs lampes à huile la forme du coq. De même, les premiers chrétiens, qui faisaient souvent figurer la croix à côté du coq : emblème évident du Christ lumière du monde. Autre signification symbolique du coq, proche de la première : le coq emblème de résurrection. Chaque matin la renaissance du jour après la mort de la nuit est une sorte de résurrection. L'oiseau qui chante le moment où s'accomplit ce passage de la nuit au jour devait naturellement symboliser la même idée.

- LAUBURU (= croix basque bien mal nommée ainsi car ce n'est pas une croix).

Le lauburu est un emblème de l'identité basque. Il est en même temps, de par sa forme (éléments qui tournent) un symbole solaire, comme le svatiska.

*3/ Les couleurs :*

#### LE BLANC

- Dans le contexte de la Fête-Dieu où la lumière a un rôle primordial, rien d'étonnant que le blanc soit la " couleur " dominante appropriée.

- Le blanc est soit l'absence de couleurs, soit la synthèse de toutes les couleurs. C'est la couleur de Passage (au plan cosmique, passage de la nuit au jour – l'aurore -, et du jour à la nuit – le crépuscule -). D'où l'habit blanc des baptisés qui passent des ténèbres à la lumière, habits blancs des obsèques dans certaines civilisations puisque le défunt opère le passage de la mort à la vie, robe blanche de la mariée lors du rite de passage qu'est le mariage, habits blancs des costumés de la Fête-Dieu qui signifie la PÂQUES du Seigneur (ce mot dérive d'un mot hébraïque qui signifie " passage "). En effet, l'Eucharistie célèbre le Passage du Christ de la mort à la vie, sa résurrection, promesse de notre propre passage en Dieu. Le blanc est la couleur de la naissance, de la résurrection, la couleur de tous les commencements. Comment ne serait-il pas la couleur de la mort et de la résurrection du Christ qui inaugure une nouvelle histoire non seulement de l'humanité, mais encore de toute la création ?

#### LE JAUNE

Le jaune a une grande affinité avec le blanc. Ces deux couleurs symbolisent les rayons solaires. Le jaune est la couleur par excellence du monde divin. Il est la couleur de l'éternité comme l'or est le métal de l'éternité : or du calice, du ciboire, de l'ostensoir, de la décoration des habits sacerdotaux, des rétables ...

#### LE BLEU

Le bleu est la plus profonde des couleurs : le regard s'y enfonce sans rencontrer d'obstacle. La profondeur du ciel est bleue, comme celle de la mer. C'est – avec le blanc – la plus pure des couleurs. Elle attire vers l'infini, elle éveille le désir de pureté et la soif de surnaturel. Le bleu et le blanc (couleurs mariales) symbolisent le détachement des non-valeurs de ce monde et l'envol de l'âme libérée vers Dieu.

#### LE ROUGE

La couleur rouge est universellement considérée comme le symbole fondamental du principe de vie (sang). Il faut cependant distinguer :

- le rouge clair vif : il incite à l'action, provoque, encourage, c'est le rouge des drapeaux, des affiches (il est largement utilisé dans la publicité).

- le rouge sombre : représente non l'expression, mais le mystère de la vie. Il alerte, incite à la vigilance, inquiète même. C'est le rouge des feux de la circulation routière, des feux arrières, des voitures, des voyants sur un tableau de bord ...

Ces deux aspects de symboles confondus associent le rouge à toutes les festivités populaires. Cette couleur a sa large place dans diverses expressions de la culture basque, dont la Fête-Dieu.

## LE VERT

Le vert est la couleur du règne végétal. Il symbolise la terre comme le bleu symbolise le ciel ou l'espace. Pour le chrétien, le vert est la couleur de l'espérance, de la force, de la longévité. C'est la couleur de l'immortalité. D'où, dans les cimetières, la présence d'ifs, de cyprès, et autres arbres à feuilles non caduques.

Dans la compétition des couleurs, le BLEU et le BLANC (Ciel) s'allient contre le ROUGE et le VERT (Terre). Exemple : Au Pays Basque, à la fin du XIXème siècle et au début du XXème s'opposaient politiquement les " Xuriak eta Gorriak " (les " blancs et les rouges "). Il est naturel (selon la symbolique des couleurs) qu'au jeu de pelote, les pilotari à chemise blanche s'opposent aux joueurs à chemises rouges. Il serait aussi logique, symboliquement, d'opposer les bleus aux rouges, les blancs aux verts et les verts aux bleus.

### Quelques symboles :

EZPATA : glaive, épée.

Le glaive symbolise la force solaire. Il indique une énergie génératrice. Le glaive tournoyant fait surgir des éclairs. *Ezpatak argia erran nahi du. Dantzariaren eskuetarik, dantza denboran, argi-ximixtak sortzen dira.*

LAUBURU : svatiska.

Un des symboles les plus répandus et les plus anciens qui soit. Extrême Asie, Amérique Centrale, Mongolie, Inde ... Familier aux celtes, aux Étrusques. Indique un mouvement de rotation autour du centre. Symbole d'action, de régénération perpétuelle. Les Christs romans sont souvent conçus autour d'une spirale ou d'un svatiska.

*Bere lau adar eta buruekin erran nahi du indarra berpiztea.*

OILARRA : Coq.

Oiseau de lumière, il annonce le jour libérateur. Il annonce l'arrivée matinale du soleil qui chasse la nuit par son chant. La voix du coq est l'emblème de la voix du Christ qui nous fait passer de l'ombre de la vie matérielle à la lumière de la vie spirituelle.

« *Oilarra kukuruka etxean da ari, jadanikan amatxo otoitzez Jaunari ...* »

En conclusion, voici le texte d'un cantique basque pour la Fête-Dieu :

**Ogi zerukoa,  
gizonen ogia.  
Hor da hor Jainkoa,  
apalduz jautsia.  
Hau misterioa :  
Nausien Nausia  
Gu ezdeusen janaria.**

**Besta saindu huni  
Gaiten bozik junta :  
Denen sustagarri,  
Elgarrekin kanta.  
Gaiten bihotz berri,  
Jauna jautsi baita  
Dugun gorets eta maita.**

**Ogi Kristotua,  
Fede hazkurria,  
Jainkora mundua  
Pitztuz goi-argia.  
Haiza bekatua,  
Denak bozkaria  
Izan denen iguzkia.**

**Ogi Kristotua,  
Bihotzen indarra,  
Zeruko zerua,  
Zorion bakarra,  
Bakera mundua,  
Jendeak batera  
Denak beude zuri beira.**

Hitzak : Iratzeder. Editions Ezkila Beloke C.22 fitxa.

**Source de cet article :**

*Plaquette réalisée par le Père Marcel Etxehandi, OSB, avec le Père Frantxua Garat et distribuée lors de la Fête-Dieu à Espelette en 1993.*

**Voir aussi l'ouvrage bilingue :**

*" Besta Berri – Corpus – Fête Dieu " publié en 2001 par le Père Xipri Arbelbide et qui contient de belles et nombreuses photographies.*